LES FABLES

L'Agence de Voyages Imaginaires joue avec LES FABLES de La Fontaine

Nous sommes au matin du monde. Dans sa toute première fable, à travers le personnage de la Cigale, Jean de La Fontaine parle de lui-même, un artiste insouciant et rêveur, qui écrit et qui a faim.

SOMMAIRE

RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE EN FORME DE THÉÂTRE MUSICAL → p. 4

QUI SE CACHE DERRIÈRE JEAN DE LA FONTAINE ? → p. 4/5

LE SPECTACLE COMMENCE DANS LE HALL → p. 6/7

LE HALL, L'EXPO ET LES 246 FABLES

LE CABARET FABLES

LES FORMES HORS DU THÉÂTRE → p. 12/13

LE PROCESSUS DE CRÉATION → p. 13

DISTRIBUTION → p. 14

COPRODUCTIONS → p. 15

CONTACTS → p. 16

La Cigale et la Fourmi, Livre I, Fable 1

RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE EN FORME DE THÉÂTRE MUSICAL

J'aime le jeu, l'amour, la musique,
La ville et la campagne, enfin tout ; il n'est rien
Qui ne me soit souverain bien
Jusqu'au sombre plaisir du cœur mélancolique.
— Jean de La Fontaine, « Les Amours de Psyché et de Cupidon »

QUI SE CACHE DERRIÈRE JEAN DE LA FONTAINE ?

Un maître zen français.
La Fontaine a chanté le sommeil, la volupté, la solitude et le loisir. Il préconise le calme et la contemplation aux déboires de pensées et d'agissements vulgaires. Et face à la violence forcenée du réel, **il préfère le rire aux pleurs.**

Aussi captivant en surface que terrifiant en profondeur, l'auteur décrit avec une évidence irréfutable un monde de fauves et de proies, où des penchants irrépressibles et contradictoires sont à l'œuvre, où le comique ne compense pas le tragique, et où l'on ne pardonne pas à la naïveté.
Ses *Fables* accusent férocement les travers de l'homme : avidité, convoitise, méchanceté, lâcheté, mensonge, bêtise, égoïsme, insatisfaction… Mais en contrepoint à la sauvagerie des Fables, pour lui, tout finit par le plaisir. **Le plaisir c'est le contre-pouvoir.** Le plaisir suspend un temps la violence.

Tout est né pour être aimé.
À l'époque du Roi Soleil, La Fontaine moquait les riches et raillait les puissants. **Furieusement contemporain, son petit théâtre de la condition humaine manie un art habile de la subversion, ludique et poétique.**

Après Shakespeare, les mythes grecs, Molière ou Rostand, **c'est à ce nouveau pan de notre patrimoine littéraire que s'attelle avec malice l'Agence de Voyages Imaginaires.** La troupe a toujours eu à cœur de revisiter l'histoire du théâtre, pour mieux en révéler la nécessité sociale depuis l'aube de l'Humanité.

Véritable **livre de sagesse**, le bestiaire des Fables est particulièrement riche de modèles. En vertu d'un symbolisme animalier, ses « héros » apparaissent tour à tour comme des bourreaux ou des victimes, reconstituant toute une société en miniature.
La Fontaine nous tend un miroir trompeur, un piège à illusions.
Ses fables dénouent l'obscure pelote des âmes et, sans mentir, elles disent toujours autre chose que ce qu'elles semblent dire. Pouvoir, servilité, hypocrisie, sagesse, mort… font face à **la liberté de l'esprit comme le plus grand des bonheurs.**
Chaque fable est constituée comme un mini-drame, avec une structure théâtrale fortement marquée : un décor campé en quelques mots et une intrigue, exposée rapidement et progressant vers le dénouement, conformément à la psychologie des personnages. La Fontaine y utilise toutes les ressources de la langue au niveau lexical et stylistique.

Les Fables ou le Jeu de l'Illusion questionne le mode d'être et d'existence de l'homme dans son rapport au monde, à la nature et tout simplement à l'autre. Celui qui est différent… Tel que La Fontaine l'a posé, de façon habilement dissimulée, il y a quelques siècles, et tel qu'il se pose encore aujourd'hui.

Tel un laboratoire de recherche exposé aux yeux du public, le plateau se fait aussi agora. Il ne s'agit pas de s'en tenir à une lecture univoque des Fables mais de les poser en objet de partage en confrontant les constats du passé aux problématiques de notre époque ; comme un fertile terreau extirpé de l'inconscient collectif, qui viendra animer nos réflexions contemporaines et mettre nos comportements en perspective.

« Je conclue qu'il faut qu'on s'entraide »
L'Âne et le Chien, Livre VIII, Fable 17

LE SPECTACLE COMMENCE DANS LE HALL

Un flash mob ouvre le bal : les spectateur·rice·s complices ont appris la chorégraphie avant qu'on arrive. Les autres l'apprennent dans le hall ou sur le parvis du théâtre, entrainé·e·s par les quatre acteur·rice·s.
C'est la fête de la Cigale mais personne encore ne le sait. Elle est là, au milieu, elle danse. Il y a quelque chose de carnavalesque !

Quand le public est installé dans la salle, le noir se fait. Puis la lumière se rallume sur Gaïa, la Terre. Elle s'immisce entre les Fables parce qu'elle aussi a un message pour l'Homme… l'Homme avec un grand H…
Surgissent ensuite du hall en musique, les acteur·rice·s ; c'est la suite de la fête de la Cigale. Ils envahissent le plateau et entament une Batucada endiablée.
Les instruments, les costumes, les masques sont à vue et cadrent l'aire de jeu.
La fable est lancée, l'hiver venu, la fêtarde se retrouve à la rue…

Dans **un ensemble fortement musical qui a parfois l'allure d'un concert ou d'une comédie musicale**, les fables sont traitées dans une grande variété de techniques (ombres, marionnettes, mime, masques…) et de musiques (cumbia, rock, blues, ragtime, oriental…).

« **Je me sers d'animaux pour instruire les hommes** »
Avec ou sans masques mais toujours dotés de la parole, en plumes, en poils ou en costard, les animaux anthropomorphes que décrit La Fontaine constituent un formidable terrain de jeu pour les acteur·rice·s.

Au centre du plateau, un écran vidéo mobile amène certains fonds d'images.
Les éléments de décors apparaissent et disparaissent dans une grande chorégraphie. Le piano, omniprésent, accompagne le déploiement des Fables et étoffe le propos d'un narrateur.rice, incarné.e tour à tour par les quatre comédien·ne·s.

Le spectacle évolue entre onirisme et réalisme, et la féérie apparente laisse tour à tour place à l'âpreté, la férocité, la virulence, la sévérité…

Une vingtaine de fables sont jouées, chantées, racontées… Elles sont entremêlées, suivies, enchâssées les unes dans les autres **comme un ensemble de petits scénarios**, indépendants les uns des autres, développés dans des univers totalement hétéroclites, à l'image de leur immense variété. Il y a les « incontournables » qui amènent au spectateur la joie viscérale de retrouver le fil de leur enfant intérieur, et d'autres, moins connues…

En fil conducteur, le personnage mythologique de la Terre, **Gaïa, apparaît. Dans un dialogue âpre et désabusé avec l'Homme, elle s'interroge.** Les fables sont les réponses qui viennent nourrir ses ressentiments. Une micro-série dont on suit l'histoire avec suspense.

Gaïa : Moi, je t'ai tout donné, mon corps, mes vallées, mon sexe et mes torrents, mes seins et toutes les montagnes, mais t'en as voulu plus…

La Grenouille qui veut se faire aussi grosse qu'un Bœuf, Livre I, Fable 3

AIMEZ AIMEZ

TOUT LE RESTE N'
T RIEN

AIMEZ AIMEZ TOUT
EXCELSIOR

Le Corbeau et le Renard, Livre I, Fable 2

LE HALL, L'EXPO ET LES 246 FABLES

Nous avons sollicité plus de 200 personnes (amis, rencontres, artistes ou pas…) qui nous ont offert une illustration fugace des fables qui ne seront pas au plateau. Aujourd'hui, textes, peintures, sculptures, vidéos, audios constituent un vrai trésor… Toutes ces œuvres sont regroupées dans une expo qui nous suit en tournée, destinée aux halls des théâtres.

Les loges dans le hall.
Petit palais des Mille et Une nuit, construction nomade et protéiforme, nos loges installées dans le hall sont aussi le support principal de l'expo.

Les animaux malades de la peste, Livre VII, Fable 1

LE CABARET FABLES

Nos « Tables Nomades » (repas concoctés par nous-mêmes et servis au public à l'issue de la représentation) sont accompagnées d'un « Cabaret Fables », constitué de morceaux musicaux à partir de fables, certaines contenues dans le spectacle et d'autres créées pour le cabaret.

LES FORMES HORS DU THÉÂTRE

Une quinzaine de fables contenues dans le spectacle et dans le cabaret peuvent être **jouées indépendamment et sans technique.** De manière furtive ou de façon plus intrusive, toutes les combinaisons et lieux sont possibles : dans les maisons de retraite, dans un café, une prison, au bar du théâtre, dans un bureau, dans une classe, une médiathèque, dans le métro... à vos idées !
Chaque fable dure entre deux et cinq minutes ; la quinzaine de fables mises bout à bout dure environ une heure.
Actions culturelles riches, variées et sur mesure : le processus de création en immersion dans les théâtre nous a amené à inventer des actions et des échanges qui sont envisageables autour des représentations : écritures de fables sous forme de rap avec des scolaires, flashmob avec les équipes, le tout public, ou des amateurs, travail autour de la langue des signes, chorales avec les amateurs…

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Chaque création est l'occasion de franchir une nouvelle étape dans le travail avec les publics et les équipes des théâtres. **Dès le démarrage de la recherche** autour des Fables, nous avons impliqué les théâtres coproducteurs, leurs équipes et publics à participer au travail : les théâtres ont été invités à choisir en amont une des fables **sur laquelle nous avons travaillé chez eux** ; l'occasion parfois de soumettre ce choix au public ! **Les équipes et publics ont été associés aux résidences** avec des propositions de training le matin, des répétitions ouvertes, ou encore des séances spécifiques avec les amateurs. Chaque résidence s'est terminée par la présentation d'une étape de travail, en y intégrant amateurs, scolaires...

DISTRIBUTION

CRÉATION COLLECTIVE
MISE EN SCÈNE : Philippe Car
AVEC : Valérie Bournet, Nicolas Delorme, Martin Mabz et Élise Pignard
MANIPULATIONS AU PLATEAU : Valérie Pocreau
COMPOSITION MUSICALE : Vincent Trouble et Nicolas Delorme
CRÉATION LUMIÈRES : Julo Etiévant
COSTUMES : Christian Burle
DÉCOR ET ACCESSOIRES : Jean-Luc Tourné et Yann Norry
CRÉATION SON : Christophe Cartier
CRÉATION DES IMAGES VIDÉOS : Nicolas Delorme
RÉGIE GÉNÉRALE : Valérie Pocreau / Annaëlle Michel
RÉGIE LUMIÈRE : Thomas Hua
RÉGIE SON : Benjamin Delvalle / Christophe Cartier
ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE : Laurence Bournet
CRÉATION DE L'EXPO ET DES LOGES : Maëva Longvert et Yann Norry
DIRECTION ET CONSEILS EN TECHNIQUE : Benoit Colardelle

Merci à Gil Aniorte Paz pour sa chanson (Le chien qui perd sa proie pour l'ombre), à Cart1 pour son graff du Corbeau, à Benjamin Pecqueur pour la vidéo de Philomèle et Progné, à Roberto Iacono pour les illustrations de la rivière et du Savetier, à Rémi de Vos et Dominique Cier pour leurs contributions à l'écriture, à Lola Mareels, Marion Benetto et Annaëlle Hodet (special thanks) pour leurs contributions à l'assistanat, à Simon Whetham et à nos supers stagiaires, à tout·e·s nos bienveillant·e·s ami·e·s riches de bons conseils et à Anna Raisin Dadre notre administratrice prodige !

Le Loup et le Chien, Livre I, Fable 5

La Poule aux œufs d'or, Livre V, Fable 13

COPRODUCTIONS

Le Théâtre du Gymnase et Bernardines/Marseille,
Scène Nationale 61,
Scène Nationale de Saint-Nazaire,
Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon,
Pôle Arts de la Scène — Friche la Belle de Mai,
Bonlieu — Scène Nationale d'Annecy,
Le Cratère — Scène Nationale d'Alès,
Le Grand Angle — Scène régionale Pays Voironnais,
Espace Lino Ventura — Mairie de Garges-lès-Gonesse,
Théâtre de Chevilly-la-rue,
La Machinerie — Théâtre de Vénissieux,
Service culturel DLVA — Théâtre Jean le Bleu de Manosque,
Théâtre de La Renaissance — Mondeville.

Avec le soutien de l'Institut Français - Ville de Marseille pour le voyage d'étude à Barranquilla/Colombie ; la SPEDIDAM, Département des Bouches-du-Rhône – Centre départemental de créations en résidence.

Aide à la composition musicale : Le Sémaphore/Théâtre de Cébazat.

AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES
C^IE PHILIPPE CAR

CONTACTS

Direction Artistique
Philippe Car : phil@voyagesimaginaires.fr
Valérie Bournet : valerie@voyagesimaginaires.fr

Directrice du Développement
Anna Raisin-Dadre : anna@voyagesimaginaires.fr

Administration
Roberta Giulio : admin@voyagesimaginaires.fr

Directrice de Production et de Diffusion
Laurence Bournet : lo@voyagesimaginaires.fr

Communication
Raphaël Léon : com@voyagesimaginaires.fr

Direction Technique
Benoit Colardelle : dt@voyagesimaginaires.fr

www.voyagesimaginaires.fr

Le Pôle Nord, 117, Traverse Bovis – L'Estaque 13016 Marseille
Tél : +33 (0)4 91 51 23 37 / +33 (0)6 50 63 26 93

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par la DRAC PACA, la Ville de Marseille et subventionnée par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

design graphique : Raphaël Léon | photos : Elian Bachini